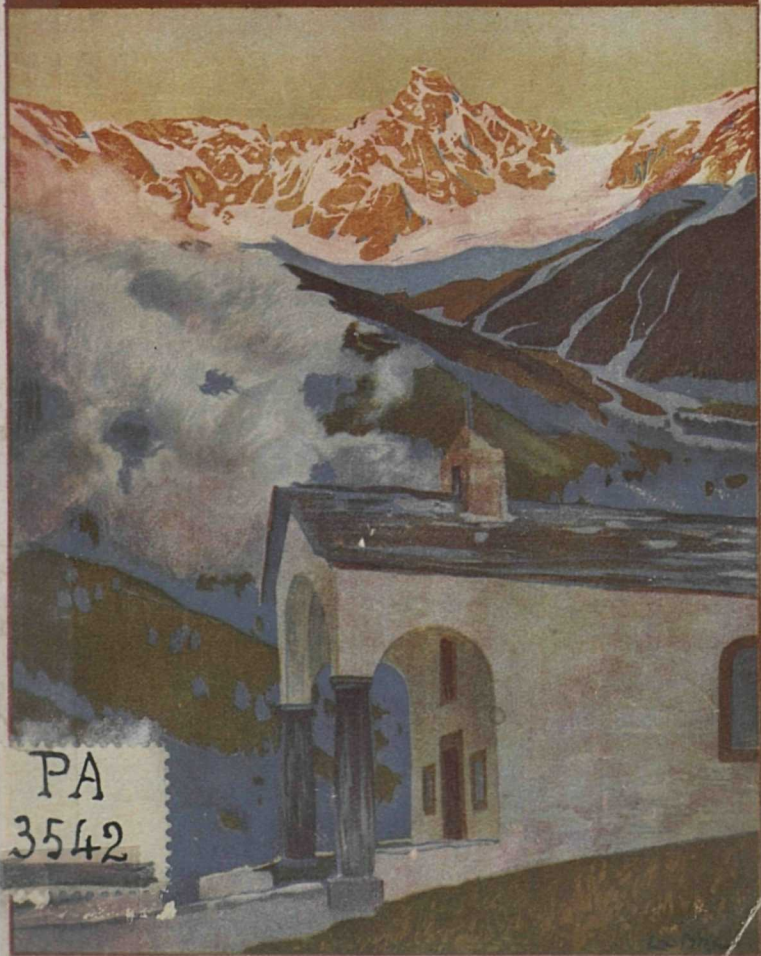


CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE MARTIGNY - ORSIÈRES





Bibl. cant. VS Kantonsbibl.



1010226620

AVANT-PROPOS

La région que nous nous proposons de décrire rapidement dans ce petit guide vient d'être rendue facilement accessible à tous par la construction de la ligne du chemin de fer de Martigny à Orsières. Elle est certes une de celles qui, en Suisse, présentent le plus d'intérêt pour les touristes de toute espèce.

Aux amateurs de hauts sommets et de grimpees périlleuses, elle offre toute une série de cîmes de grande altitude et d'ascension difficile. Les paisibles promeneurs que ce genre d'émotions ne saurait tenter trouveront, en revanche, à profusion, des vallons pittoresques, de grandioses forêts de sapins dont les troncs élancés évoquent l'art mystique des cathédrales gothiques, de clairs cours d'eau murmurant dans la mousse et traversant des pâturages verdoyants semés çà et là de chalets brunis par le soleil des hauteurs. Les amateurs de botanique, eux aussi, seront servis par une flore merveilleuse comprenant, à côté des mille fleurettes aux brillantes couleurs qui émaillent généralement le vert manteau des Alpes, des espèces fort rares. Enfin, à ceux que les questions d'archéologie ne laissent pas indifférents, de nombreux restes architecturaux du passage de peuples disparus viendront poser des problèmes intéressants à résoudre.

Le nom de Drance porté par la rivière qui vient se jeter dans le Rhône près de Martigny a ceci de particulier qu'il est commun aux trois cours d'eau qui la forment; ce sont : la Drance de Bagnes qui, après avoir fertilisé la vallée du même nom, vient se jeter dans la Drance proprement dite, à Sembrancher; les Drancè de Ferret et d'Entremont, qui

confluent à Orsières. Si nous ajoutons à ces trois vallées principales le Lac et Val Champex, nous aurons cité les quatre régions qui composent le bassin de la Drance et que nous parcourerons chacune dans un chapitre séparé.

Les habitants n'appartiennent pas à une race unique. Descendants des Véragres, ils offrent un mélange des types celtique, romain et sarrasin, ce dernier dominant surtout à Orsières et dans les environs.

La seule industrie des vallées est l'élevage du bétail, la culture des pommes de terre et de la vigne, celle des fèves et l'exploitation des bois. En outre, il y a à Sembrancher des carrières d'ardoise et de dalles en grès et dans la vallée de Bagnes des carrières de pierre olaire pour la construction de poêles, une fabrique de cloches de vaches et une autre de draps.



Martigny — Tour de la Bâtiaz

DE MARTIGNY A ORSIÈRES

Martigny, l'ancien Octodurum des Romains est, après Sion, la plus importante agglomération urbaine du Valais (4.500 habitants). Il se compose, en réalité, de 3 localités bien distinctes situées à environ 1 km. les unes des autres et portant les noms de Martigny-Ville, Martigny-Bourg et Martigny-Combe. L'industrie de Martigny s'est considérablement développée ces dernières années; citons entre autres : des fabriques de sodium, d'aluminium, de carbure de calcium, de pâtes alimentaires, une usine électro-chimique, etc.

Martigny-Ville, où se trouvent la plupart des hôtels, est le point de départ de la ligne du chemin de fer Salvan-Châtelard-Chamonix. C'est une agréable petite ville posée au pied de ses hautes montagnes comme un bijou dans un écrin, dominée par la vieille ruine de la Bâtiaz, qui rappelle la richesse et le luxe des princes-évêques de Sion. Bâtie sur un vaste champ d'alluvions, elle est entourée de riches prairies et de vergers plantureux. L'après-midi, il y souffle généralement un vent violent qui atténue l'effet de la chaleur solaire. C'est à Martigny-Ville que se trouve la maison prévôtale du Grand-Saint-Bernard où fonctionne l'administration centrale du monastère. Sur la belle place publique ombragée de platanes, on remarque un buste de la Liberté, don et œuvre de Courbet. L'église, une des plus vastes du Valais, a été construite en 1680; le son de ses cloches est réputé.

La Tour de la Bâtiaz, sur les ruines de l'ancien château construit sur des substructions romaines et détruit en 1518, est à 15 minutes de la grande place; on y jouit d'une vue remarquable sur toute la vallée du Rhône et les sommets qui la dominent.

Martigny-Bourg, d'apparence plus pittoresque, est un bourg mi-citadin, mi-rural, surtout intéressant par les antiquités qui y sont conservées. Nous citerons en particulier un Hôtel de Ville curieux, de style Renaissance italienne, qui fut primitivement un couvent d'Ursulines, puis une prison et enfin un lieu de torture. L'excellent Hôtel des Trois Couronnes est tout ce qui reste du Château Vidomnal des nobles de Martigny. A l'extrémité Sud de la ville se trouve une importante usine électrique et fabrique de sodium alimentée par une dérivation des eaux de la Drance captées une dizaine de kilomètres plus haut, au Pont des Trappistes, et amenées là par un canal souterrain. Les environs de Martigny-Bourg sont également rians et pittoresques.

Martigny-Combe est le moins important des trois Martigny ; c'est le point de départ de la route de Chamonix qui, serpentant le long d'une pente agréablement boisée, mène en trois heures et demi au Col de la Forclaz.

A partir de Martigny-Combe, la vallée se resserre et la ligne se rapproche de la Drance, dont elle domine le cours torrentueux. Après avoir laissé à sa droite le petit village du **Brocard**, elle traverse la Drance sur un beau pont de pierre et passe par une série de travaux d'art dans une moraine glacière parsemée de blocs granitiques, au-dessous du hameau du **Borgeau** ; puis elle arrive aux **Valettes** d'où part la route qui conduit aux magnifiques **Gorges du Durnand** et au lac Champex. Ces gorges sont formées par le torrent du Durnand qui mugit en 14 cascades entre des rochers à pic. Le chemin, dernièrement transformé en route carrossable conduit en trois heures au lac Champex.

Continuant à remonter la vallée, la ligne passe au pied de la pauvre bourgade de **Bovernier**, qui fut menacée il y a cinq ans par l'éboulement d'une paroi rocheuse barrant la Drance et formant en amont un vrai lac qui recouvrait les champs et les jardins du village. Après avoir traversé sur la rive droite de la rivière, elle franchit en tunnel un défilé sauvage, (Galerie de la « Monnaie ») puis revient emprunter la rive gauche pendant quelques centaines de mètres, au lieu appelé **Les Trappistes** ; ce nom est resté d'un mo-



Martigny — Eglise et Col de la Forclaz

Phot. Jullien frères, Genève



Sembrancher et la vallée de Bagnes

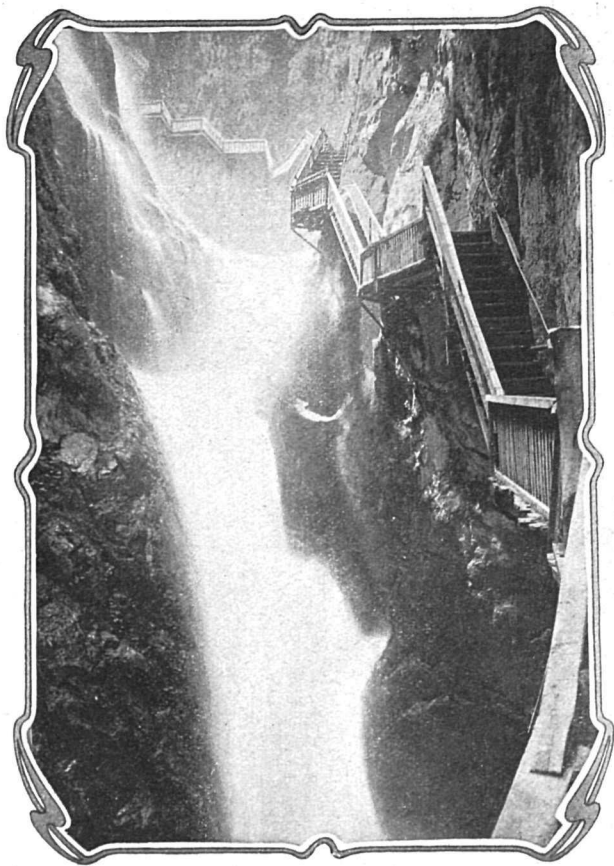
nastère que des moines trappistes français y avaient élevé au moment de la Terreur; les derniers restes en ont disparu dernièrement, mais, pour perpétuer leur souvenir, on vient d'ériger sur le bord de la route un monument à leur mémoire. C'est également là que se trouve la prise

d'eau destinée à alimenter l'usine de Martigny-Bourg dont nous avons parlé plus haut. De vertes prairies s'étendent maintenant sur les deux rives et nous ne tardons pas à atteindre le pittoresque village de **Sembrancher**.

Sembrancher est un bourg d'antique origine; ses vieilles maisons noircies par les siècles ont parfois un caractère italien très marqué. Sur un coteau, au Sud, s'élève la petite chapelle de St-Jean qui occupe l'emplacement du donjon de l'ancien château fort que les Haut-Valaisans incendièrent en 1475. C'est dans ce château que l'empereur Sigismond, se rendant au Concile de Bâle, logea avec 800 cavaliers. L'église, fort intéressante, est surmontée d'un clocher du XIV^e siècle.

La vallée d'Entremont s'ouvre ici et court droit au Sud, tandis que celle de Bagnes s'en va à l'Est; la ligne suit la première et, après un parcours de 6 km. dans une pittoresque contrée, nous amène en 17 minutes à Orsières.

Orsières, gros village, se cache dans le fond d'un ravin et y abrite ses maisons vieillottes et ses rues tortueuses. La Drance le partage en deux parties inégales réunies par un pont de pierre datant de 1840. L'église d'Orsières possède un des clochers les plus intéressants du canton du Valais; il est crénelé et servait autrefois de tour défensive. La maison communale contient des meubles intéressants et de jolis motifs d'architecture. A un quart d'heure du village, du côté de Ferret, se trouve la chapelle de St-Eusèbe où se célèbre, le jour de Pâques, une sorte de communion sous les deux espèces, comme elle se prati-



Gorges du Durnand

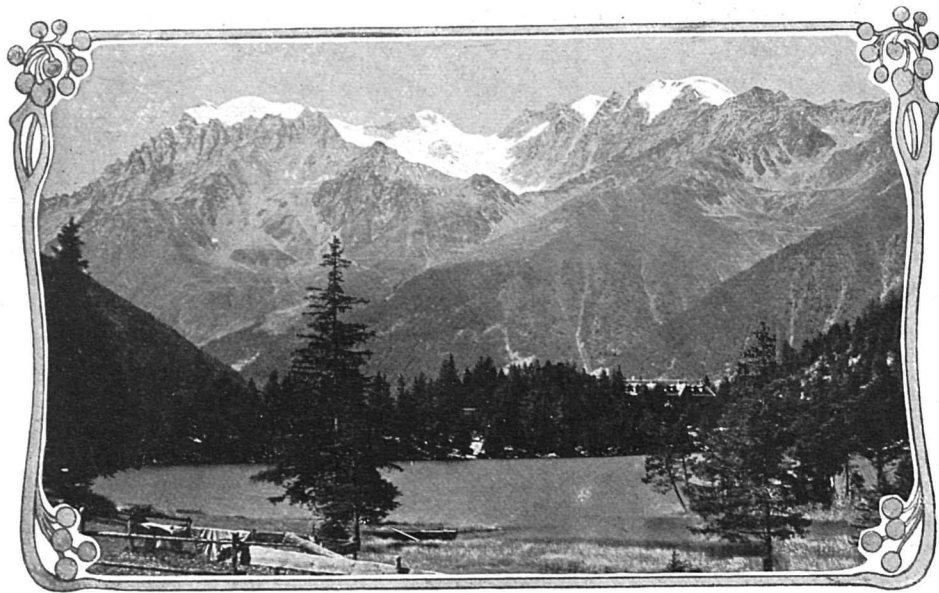
Phot. Jullien frères, Genève

quait dans les églises primitives et se pratique encore dans les églises protestantes; on y délivre le pain et le vin à toutes les personnes présentes, sans distinction de religions; les malades, les impotents et ceux qu'un impérieux devoir retient à la maison ont aussi leur part qui leur est apportée pendant la réunion.

Orsières sera sous peu doté d'une importante usine électrique actionnée par les eaux des Drances de Ferret et d'Entremont. Deux dérivations partant, l'une de Pallazuit près de Liddes, l'autre de Branche-d'en-Bas, viendront se rejoindre dans la montagne, à l'intersection des deux vallées, d'où une canalisation les amènera sous pression à l'usine. Une partie de la force considérable ainsi obtenue sera utilisée par la fabrique que la «British Aluminium Co L^d» se propose d'installer à proximité.



Orsières et Val Ferret



Lac Champex et le Combin

Phot. Jullien frères, Genève

LE LAC CHAMPEX

Le Lac Champex, à une heure et quart au-dessus d'Orsières, n'a qu'un kilomètre et demi de tour ; il est enchâssé dans un écrin de verdure où le rhododendron croit sous



Champex — Val d'Arpette

les sapins et que toutes les plantes de marécage animent et fleurissent. C'est un lac morainique dépourvu de calcaire, ce qui explique l'absence absolue de mollusques dans ses eaux. De nombreux et excellents hôtels en rendent le séjour agréable.

La vue qu'on y embrasse est merveilleusement belle ; au Nord, le

coteau vert et pittoresque de Verbier étale ses chalets et ses pâturages que domine la Pierre à Voir et, au Sud, ce sont les deux massifs du Combin et du Velan qui flamboient au soleil. De Champex, on monte en 4 h. à la **Cabane d'Orny** que la section des Diablerets du Club Alpin Suisse a construite à l'extrémité supérieure de la Combe d'Orny, au pied du versant S.-E. des Aiguilles d'Arpette. Il n'y avait là autrefois qu'une misérable chapelle, but de pèlerinage pour les habitants du pays qui venaient y guérir les maux de dents ou demander la pluie en temps de sécheresse.



Lac Champex



Val et Col Ferret
Les Arlaches et Praz de Fort

LE VAL FERRET

Le Val Ferret est une des vallées les plus pittoresques du Valais; le gigantesque massif du Mont-Blanc envoie jusqu'au dessus d'Orsières son éperon pètré et glacé et le Catogne, pyramidal et nu, en constitue le point final. S'ouvrant à Orsières, la vallée file droit au Sud où elle va chercher le soleil d'Italie et, par trois ou quatre cols, relier l'Entremont de Ferret à la vallée d'Aoste et au Grand St-Bernard. Töpfer nous la fit connaître dans ses «Voyages en Zig-Zag» et, un tiers de siècle après, Rambert a immortalisé le doux pays de Praz-de-Fort.

La Drance de Ferret coule à pleins bords au sein de frais pâturages émaillés de fleurs. A partir de Som-la-Proz, la vallée se resserre et des aiguilles de granit se profilent sur le ciel bleu. Ces pics sauvages ont le caractère bien connu des aiguilles du Mont-Blanc. Voyez ces clochers de Plancreuse qui ont défié la hardiesse du grimpeur jusqu'à ces dernières années et qui dressent leur silhouette hardie et provocatrice au-dessus des gracieux décors entourant la double cabane de Saleinaz; voyez ce Tour Noir, ces Aiguilles d'Argentières et du Chardonnet et cet audacieux Darreï qui dominant le grand et beau glacier de Saleinaz, cette im-



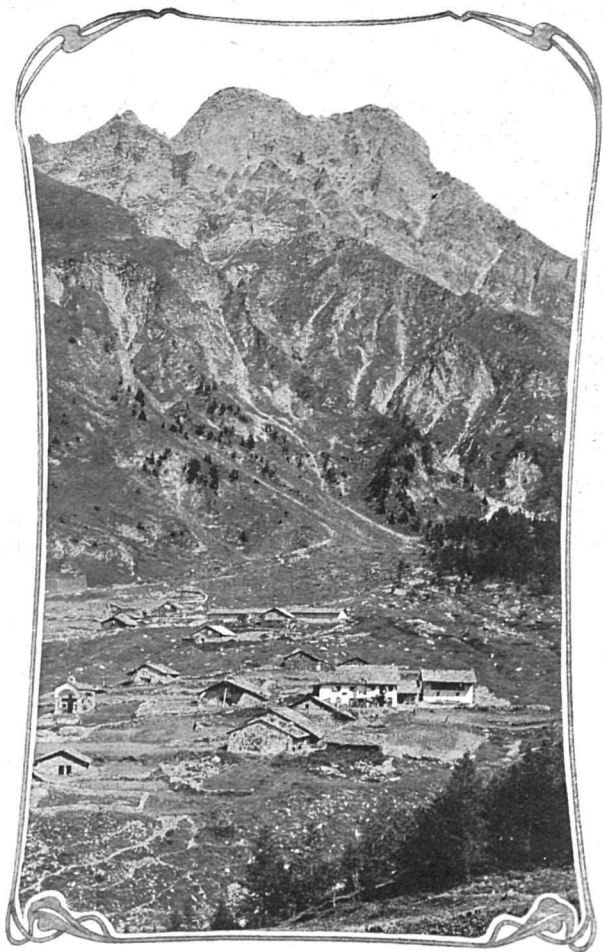
Glacier de Saleinaz

sante masse du Dolent — dont la cime forme la triple limite entre la Suisse, la France et l'Italie — et sa gentille accolyte, la pointe de l'Allobrogia, et dites si l'armée qui veille sur le paisible Val Ferret n'est pas magnifique et redoutable. Aux pieds de ces géants, de merveilleux glaciers descendent en cascades, envoyant leurs eaux mugissantes et écumantes par dessus les rochers et les moraines, jusqu'aux sombres forêts de sapins et de mélèzes; les chutes d'eau animent et décorent admirablement ce grandiose paysage; des monceaux de séracs bleuâtres perchés là-haut menacent de tomber avec fracas des titanesques murailles

dans la paisible vallée où les troupeaux de petites vaches brunes font tinter leurs gaies sonnailles. C'est le pays des plus étranges contrastes et des plus curieux paradoxes. Sa richesse minéralogique est célèbre et de Saussure nous en a laissé d'intéressantes descriptions.

La chaîne de l'Est qui sépare le Ferret suisse de la vallée du Grand St-Bernard est formée de monts que recouvrent la verdure et les fleurs et que décorent des forêts de mélèzes et d'arolles; elle est calcaire et aimable, alors que celle qui lui fait face, à 2 km. de là, est essentiellement granitique et sévère.

Entre ces deux chaînes de montagnes si hétérogènes, la Drance de Ferret roule ses eaux écumantes. Elles rebondissent sur le lit caillouteux du torrent, ou bien elles coulent lisses comme du velours au travers des pâturages et des bois d'aulnes. De tous côtés lui arrivent des affluents



Ferret et la Tzavraz

Phot. Jullien frères, Genève



Le Grapillon — Le Dolent — Le Tour
noir et le Glacier de la Neuva, vus de
Ferret

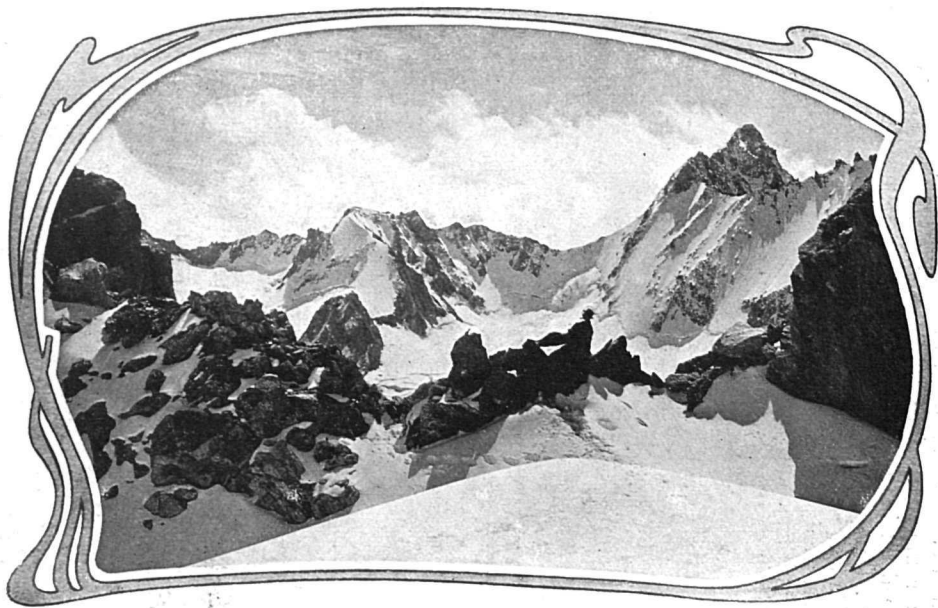
argentins et murmurant et partout babillent des sources joyeuses. Jusqu'à ces dernières années, l'Hospice du Grand St-Bernard possédait et exploitait, en vertu d'un droit à lui octroyé par le comte Thomas de Savoie pour le repos de l'âme de son père Humbert aux Blanches Mains — il y a

huit siècles de cela — la presque totalité des forêts du Val Ferret. La commune d'Orsières a racheté ce droit.

Le principal hameau de la vallée est **Praz-de-Fort** ; il est abrité par de belles forêts et se trouve à proximité du glacier de Saleinaz et des cîmes qui le dominent, dont nous avons parlé plus haut. Praz-de-Fort est le dernier village de la vallée qui soit habité toute l'année. Au-dessus de lui, et jusqu'à cinq heures plus haut, sur les cols de Fenêtre et de Ferret, s'étendent de grands pâturages avec leurs chalets. Au mois de juin, tout cela resplendit de floraisons merveil-



Praz de Fort et Val Ferret



leuses et l'abondance des fleurs y est telle qu'elle rappelle le Lautaret et le haut de la vallée de Cogne.

La route charretière va jusqu'à **La Folly**, jolie alpe d'une douzaine de chalets où se trouve une modeste auberge. Dans le haut de la vallée sont les **chalets de Ferret** dont la pittoresque chapelle a servi de motif principal à la couverture de ce guide ; il y existe également une hospitalière auberge, dont Tœpfer nous a laissé une si délicieuse description dans ses « Voyages en Zig-Zag ». Des chalets de Ferret, il est facile d'atteindre l'Italie, soit par Ferret et Courmayeur (vue splendide sur le côté italien de la chaîne du Mont-Blanc jusqu'à l'Allée Blanche), soit par le Col de Fenêtre et le Grand St-Bernard.

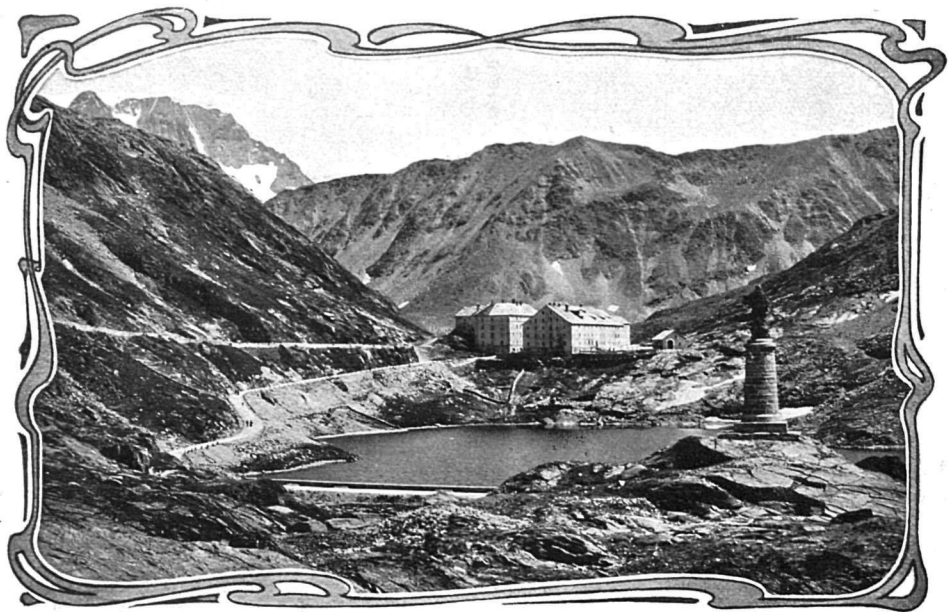
LA VALLÉE D'ENTREMONT ET LE GRAND SAINT-BERNARD

La Vallée du Grand St-Bernard ou Val d'Entremont part d'Orsières et s'en va au Sud-Sud-Est, s'appuyer aux neiges du Mont Mort et de la Chenalette, entre lesquels se trouve le Col du Grand St-Bernard, à 26 km. d'Orsières.



Liddes — Route du Grand St-Bernard

La route monte en serpentant sur la rive droite de la Drance d'Entremont jusqu'à **Liddes**, gros village qui compte, avec ses hameaux, plus de 1000 habitants. La Drance d'Entremont y est très profondément encaissée et roule ses eaux parfois à 60 mètres plus bas que le plateau qu'elle parcourt. Il y a,



Lac et Hospice du Grand St-Bernard

Phot. Jullien frères, Genève



Bourg-St-Pierre
Pont sur le Valsorey

à Liddes, deux bons petits hôtels.

A cinq kilomètres plus haut se trouve le dernier village de la vallée, **Bourg-Saint-Pierre**. Le village est très ramassé, se repliant sur lui-même comme par besoin de mutualité et de protection en face des dangers de la montagne. Ce fut un bourg fortifié et on voit encore au pont St-Charles quelques vieux pans de murs percés de meurtrières. De profonds ravins creusés par la Drance et le torrent de Valsorey l'enserment de deux côtés et il est dominé au Sud par le mamelon de 60 mètres de hauteur qui porte le jardin

alpin de la Linnœa, sur lequel nous reviendrons dans la notice botanique.

Bourg-St-Pierre qui est un centre de courses, possède deux hôtels. Les antiquités y sont nombreuses; d'abord, une borne miliare romaine du temps de Constantin, qui se trouve encadrée dans le mur du cimetière; puis le clocher de l'église qui remonte à l'an 1008. Ces deux souvenirs d'un temps lointain viennent d'être classés par le Conseil d'Etat du Canton du Valais parmi les monuments historiques. Nous recommandons également de visiter, dans une maison qui fut probablement la maison forte du moyen-âge, une salle de justice fort intéressante. De nombreux débris romains attestent l'importance de cette station; on peut voir dans les murs du cimetière et de maisons particulières des morceaux de colonnes de marbre blanc sciées et utilisées comme matériaux de construction. Bonaparte, lui aussi, a laissé ici de vivants souvenirs. Le gardien du jardin alpin, Ch. Dorsaz, est le petit-fils du fameux guide qui sauva l'empereur au Pas de Marengo; dans l'un des hôtels, on montre la chambre où le grand homme a déjeuné de deux œufs à la coque, le fauteuil



St-Bernard, Mont-Blanc et les Grandes Jorasses

Phot. Jullien frères, Genève.

dans lequel il s'assit, la table où il écrivit ses dépêches.

Le **Valsorey** qui s'enfonce vers l'Est est un vallon profondément encaissé, entre les Combins et le Velan; la section Chaux-de-Fonds du C. A. S. a construit en 1901, sur les hauteurs de Valsorey, à 3100 m. d'altitude, une cabane fièrement campée sur un éperon de rocher qui facilite grandement les ascensions dans tout le massif du Combin occidental, des Maisons Blanches et des Aiguilles du Valsorey.

A cinq kilomètres au-dessus de Bourg-St-Pierre se trouve la **Cantine de Proz**, au centre d'une vaste plaine exposée aux avalanches et aux inondations, puis vient le fameux **Pas de Marengo**, où la mule qui portait le Premier Consul fit un faux pas et faillit le précipiter dans la Drance. La route serpente alors aux flancs des pâturages, au sein des pentes couvertes de rhododendrons; elle passe à **La Pierre**, riche alpage qui appartient à l'Hospice, puis près des **Hospitalets**, chalets dont l'un est clos et contient les cadavres de 11 Italiens qui périrent dans une avalanche il y a quelques années.

Plus haut s'ouvre le **Grand Combe** ou Vallon des Morts, ainsi nommé à cause de la fréquence des accidents, et enfin on atteint l'hospice.

L'Hospice du Grand-St-Bernard se compose de trois vastes bâtiments dont deux anciens et un nouveau; il est situé un peu plus au nord que l'ancien refuge romain. St Bernard de Menthon le fonda en 962; il renferme une quinzaine de pères de l'Ordre des Augustins, qui sont tenus, de par les règles de leur Ordre, d'accueillir et de soigner les étrangers et d'aller, eux ou leurs domestiques (les Marronniers), à la recherche des voyageurs qui se perdent dans les neiges. Après l'auberge du Stelvio, l'Hospice est la plus haute habitation qui soit ouverte, en hiver, dans les Alpes; il reçoit près de 20.000 voyageurs chaque année, et l'hospitalité qu'il leur accorde à tous est aussi large que désintéressée. Parmi les choses intéressantes à y visiter, mentionnons : une riche bibliothèque de 13.000 volumes, un musée d'antiquités romaines, un médailler, des statuettes, des ex-voto, etc. Le bâtiment de la morgue qui renferme les cadavres de gens égarés et morts de froid dans la neige, se trouve à deux pas de l'Hospice. Il faut aussi visiter le monument du général Desaix, mort à Marengo,



Moine et chien
du Grand Saint-Bernard

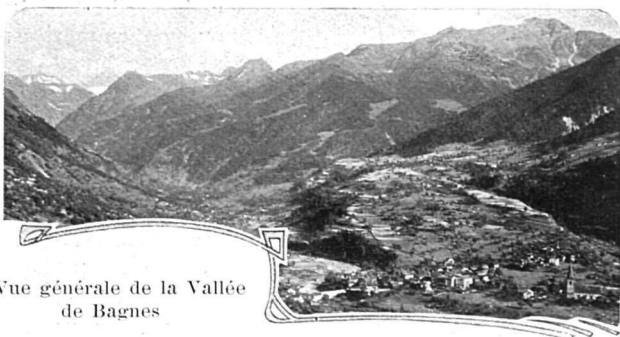
avec un bas-relief de Moitte et le monument en marbre noir que le gouvernement du Valais fit élever à Napoléon, en 1804.

Le petit lac qui dort au sud du Col est gelé pendant les trois quarts de l'année. Près de son extrémité méridionale se trouve la borne de la frontière italo-suisse portant les dates de 1600 et de 1755 avec, d'un côté, les armes de Savoie et, de l'autre, celles de l'ancienne République du Valais. C'est près de là que se trouvent les restes de ce fameux temple de Jupiter, si connu de l'antiquité, et des auberges, etc., qui formaient le refuge romain.

Les chiens du St-Bernard ont acquis une réputation universelle ; leur race ne s'est, il

est vrai, conservée pure qu'en Ecosse où des amateurs seuls ont pu la perpétuer ; les chiens actuels du St-Bernard sont de la race de Barry, le célèbre sauveteur dont on conserve le corps empaillé et qui a sauvé tant de vies humaines.

Que de bienfaits ont été répandus sur l'humanité par la pieuse fondation de St-Bernard, que d'infortunes soulagées, que de vies sauvées par le dévouement et le sacrifice personnels ! Et quand, le regard plongé dans l'histoire et même dans la préhistoire, on cherche à reconstituer le long cortège des hôtes du St-Bernard, princes et gueux, prêtres et pèlerins, empereurs et rois, capitaines et soldats de toutes nations ; quand, reconstituant cette immense procession appartenant à tous les peuples, la pensée s'arrête un instant sur le col désolé et sur les eaux mystérieuses du petit lac sombre et noir qui dort là au pied du gigantesque hospice chrétien, l'imagination vous reporte invinciblement aux premiers jours de notre civilisation chrétienne et même au-delà.



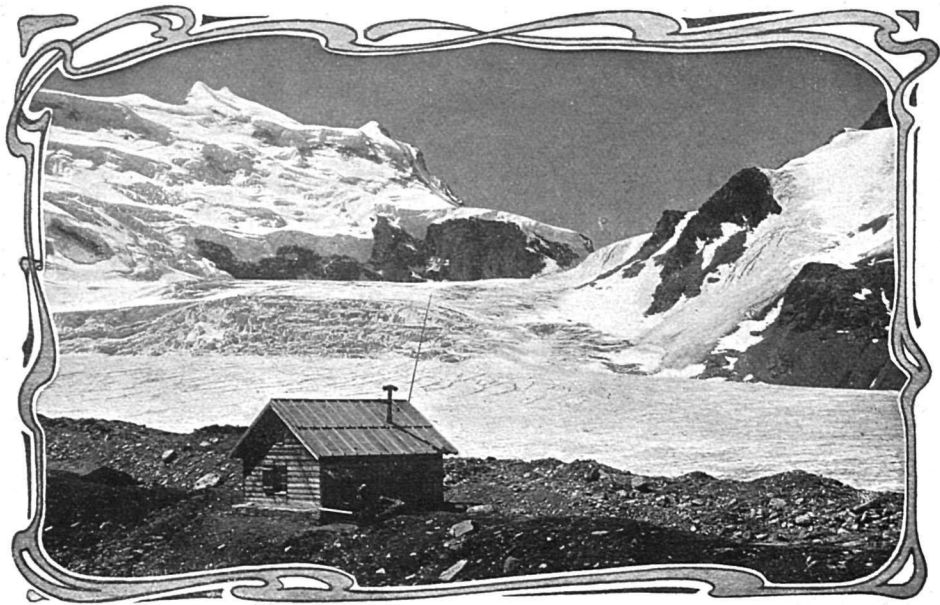
Vue générale de la Vallée
de Bagnes

LA VALLÉE DE BAGNES

C'est la Balnea Vallis des anciens, ainsi nommée à cause de ses bains sulfureux qui jouissaient d'une grande réputation. Un cirque de glaciers superbes l'enserme dans sa partie supérieure tandis que sa base s'étale au sein des verts pâturages et des sombres forêts.

La vallée de Bagnes est dominée par de fiers sommets parmi les plus hauts des Alpes : le Grand-Combin, le Mont Gelé, le Mont Avril, la Rosa Blanche, le Mont-Blanc de Seillon, le Mont Pleureur. Ses principaux glaciers sont ceux de Corbassière, du Durand et du Giétroz.

Elle fut donnée en 1150 par le Comte de Savoie à l'Abbaye de St-Maurice qui la conserva jusqu'en 1798. La cure et les affaires ecclésiastiques dépendent encore, non de l'évêque de Sion, mais de l'abbé de St-Maurice. Peu de vallées ont eu autant à souffrir des inondations que celle de la Drance. Dans le Ve siècle déjà, l'évêque Sylvius fut contraint de transporter son siège de Martigny à St-Maurice à cause des inondations provenant principalement de la Drance de Bagnes ; depuis lors, il y eut de fréquentes catastrophes, dont celle de 1818 est la plus connue, parce que la plus rapprochée de nous. Le glacier de Giétroz, suspendu à 600 mètres au-dessus de la vallée, en face de Mauvoisin, ayant considérablement augmenté de volume,



Cabane de Panossière (2718 m.), et le Grand Combin (4317 m.).

Phot. Jullien frères, Genève.



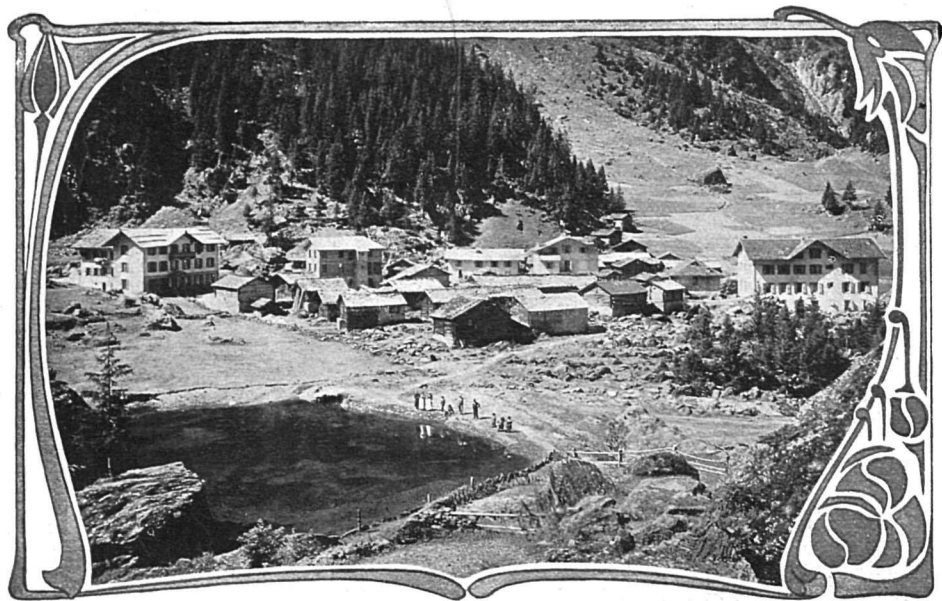
Châbles (vallée de Bagnes)
L'Eglise

sa partie inférieure se détacha sous l'influence du soleil du printemps, de sorte que d'énormes amas de glace vinrent barrer la vallée et empêcher tout écoulement des eaux de la Drance; il se forma alors, en amont, un lac immense qui, dans l'espace de 34 jours, avait atteint plus de 2 km. de long sur 217 m.

de large et 60 m. de profondeur. L'ingénieur Venetz fut chargé par l'Etat du Valais de chercher à atténuer les effets de la débacle qu'on prévoyait : il fit creuser une galerie dans la partie inférieure de la digue et parvint ainsi à faire baisser le niveau du lac de 9 mètres.

On espérait dans la vallée que le danger était conjuré lorsque, le 16 juin, à 4 h. 1/2 de l'après-midi, la digue se rompit sous l'énorme pression de l'eau qui se précipita avec une violence inouïe, emportant 130 chalets et maisons, arrachant des forêts entières et dévastant tout sur son passage. Le flot franchit en 40 minutes les 45 km. qui séparent Mauvoisin de Châble et, 50 minutes plus tard, il était à Martigny. Malgré toutes les précautions qui avaient été prises, 34 personnes trouvèrent la mort dans cette catastrophe. Des travaux importants ont été entrepris, en vue de rendre impossible le retour d'un pareil cataclysme.

Le 1^{er} village que nous rencontrons dans la vallée est **Le Châble**, placé à cheval sur la Drance; sa partie septentrionale, qui possède l'hôtel, se nomme Villette; c'est un agréable séjour, très apprécié des familles qui désirent passer la saison dans la verdure. On voit encore au Châble une antique maison, dite de l'Abbaye, dont l'origine se perd dans la nuit des temps; elle était autrefois la résidence des Vidomnes de Bagnes et fut au moyen-âge un château fortifié.





Col de Louvie, le grand et le petit Combin

Du Châble, un chemin se détache sur la gauche de la route et conduit à **Verbier**, village de chalets noircis qui domine, sur la hauteur, à 1450 mètres d'altitude. Les restes celtiques sont nombreux dans cette région ; près de Verbier, des tombeaux furent mis à jour et un peu plus haut, au Pas de Lens, on peut voir trois pierres druidiques à écuelles dont l'une est un véritable autel de 2 m. 1/2 de long sur 1 m. 88 cm. de large.

En quittant le Châble, la route continue à monter, laissant sur la gauche le village de **Montagnier**, traversant **Verségère** et **Champsec** pour aboutir enfin à **Lourtier** où se trouve un hôtel-restaurant. Puis, par une rapide montée en lacets à côté de la Drance qui mugit en cascades superbes, le chemin atteint Fionnay situé dans un site pittoresque et verdoyant.

Fionnay, à 10 km. de Châble, est devenu une station d'été fort importante ; les hôtels y sont nombreux et confortables ; ses environs constituent un véritable parc naturel ombragé de magnifiques sapins et parsemé d'énormes blocs de rochers dormant sous la mousse.

A 7 km. 1/2 au-dessus de Fionnay se trouve **Mauvoisin** dont l'hôtel est pittoresquement juché sur une roche hardie faisant face au fameux glacier de Giétroz, cause de tant de maux. Un pont perché à 30 m. au-dessus du tor-

rent relie les deux rives. Dans les fentes du rocher fleurit l'edelweiss descendue des hauteurs voisines. A la suite des catastrophes dont nous avons parlé et jusqu'en 1860, une procession des habitants de la vallée se rendait annuellement en pèlerinage à une jolie petite chapelle patinée par le temps et dominant le paysage.

De là, la vallée s'élargit et traverse des pâturages déboisés. Il y a un siècle, les arbres montaient beaucoup plus haut et l'Alpe qui porte encore le nom des Arolles en est la preuve.

Le fond de la vallée constitue un vaste et grandiose cirque de glaciers au centre duquel dort l'Alpe de **Tzer-montana (Chermontane)** rendue célèbre par une bataille et un procès avec les Valdotains au XVI^e siècle.

Au-dessus de ce cirque glaciaire se trouve le plateau de **Chanrion** sur lequel a été construit une cabane du Club Alpin Suisse, célèbre pour la vue splendide dont on y jouit.



La Cabane de Chanrion, le Mont Gelé, le Mont Avril
et le lac de Chanrion

NOTICE BOTANIQUE

Le Dr Christ, dans « La Flore de la Suisse et ses origines », a marqué en rouge vif, c'est-à-dire a classé comme très riche en plantes rares, la partie supérieure des vallées de Bagnes et d'Entremont. Ce sont, en effet, des centres très connus du botaniste qui y recueille quelques espèces qui ne se trouvent nulle part ailleurs en Valais et beaucoup de plantes intéressantes. Pour le gros public, le principal attrait consiste dans la belle et grande Ancolie des Alpes, les Gentianes, l'Edelweiss, les Œillets alpins, les Primevères et Saxifrages diverses.

La flore de la vallée entre Martigny et Sembrancher est déjà intéressante. La Campanule à feuilles de pêcher, la Fougère Phegopteris, l'Hyssope, la Joubarbe de Bovernier, la Stipe plumeuse dont le panache orne le chapeau des Valaisans qui viennent prendre part aux tirs fédéraux et leur sert de signe de ralliement, se rencontrent sur les bords même de la route. Le Chardon à tête sphérique (*echinops sphoerocephalus*) habite les environs du Pont de Bovernier, et la Lychnide visqueuse descend de Champex avec la Sélaginelle helvétique, jusqu'au dessus des Vallettes.

Entre Sembrancher et Orsières, les prairies marécageuses que la ligne de chemin de fer coupe en écharpe, contiennent deux délicieuses Orchidées, la *Gymnadenia odoratissima* et l'*Herminium Monorchis*; elles voisinent avec la Grassette, la *Tofieldia*, la Parnassie et la Primevère farineuse.

Champex dort au centre d'un véritable jardin botanique où l'on cueille, entre autres, les diverses Linaigrettes, le Phegopteris, le Streptopus, la délicieuse Epervière orangée, la Pyrole uniflore qui hante les bois dans toute la région subalpine des trois Drances. Sur les hauteurs du Catogne

fleurissent l'Androsace helvétique, la Saxifrage bleue, la Benoîte rampante, etc. Tout le massif d'Orny est fleuri d'Androsaces, de Saxifrages, de Potentilles, de Gentianes et de Primevères.

Le Val Ferret est doté d'une flore encore plus merveilleuse. Le Goodyera repens est une jolie orchidée que l'on trouve près de Liddes; le Colchique alpin, plusieurs espèces de Gentianes rares, le Woodsia hyperborea, l'Allosurus crispus, des champs de Paradisies, de Campanules jaunes (*C. thyrsoides*) s'étalent de toutes parts.

Les cols sont, en été, rose tendre d'Androsace glaciale et carmin de Saxifrages à feuilles opposées.

Dans l'Entremont, la flore revêt un cachet d'originalité plus grand par la présence d'espèces typiques telles que la Joubarbe à fleurs jaunes (*Sempervivum Gaudini*); l'Orobus luteus, le Saxifraga diapensioides (à la Tour de Bavon), le Streptopus amplexifolius, le Carex bicolor, le Vicia onobrychioides, la Campanula spicata, le Dracocephalum ruyschianum, le Nigritella suaveolens, le Trifolium saxatile, la Campanule du Mont-Cenis, l'Androsace pubescente, etc.

Dans la vallée de Bagnes, mentionnons les espèces suivantes : *Crepis jubata*, *Gentiana thomasiana*, *Charpentieri* et *utriculosa*, *Saxifraga diapensioides*, *Adenostyles hybrida*, *Pedicularis foliosa*, *Listera cordata*, *Scutellaria alpina*, *Woodsia hyperborea*, *Aquilegia alpina*, *Carex ustulata* et *bicolor*, *Triglochin palustre*. Mauvoisin, qui repose sur un affleurement de roche dolomitique, possède à lui seul une collection d'espèces rares parmi lesquelles le rarissime *Batula murithii* qui n'existe nulle part ailleurs, l'*Huginia tanacetifolia* et le *Cystopteris montana*.

Il ne faut pas manquer de visiter, à Boug-St-Pierre, le jardin alpin de la Linnæa, fondé en 1889. Un petit laboratoire botanique se trouve à son sommet et environ 2000 espèces de toutes les montagnes du monde y sont représentées.



Données techniques sur la ligne Martigny-Orsières

Longueur de la ligne, 19 km. 3, en plateforme indépendante, **voie normale**, rails de 36 kg. posés sur traverses en hêtre ou chêne injecté.

Rayon minimum des courbes 180 m.

Rampe maximum 35 ‰.

Nombreux ouvrages d'art, en particulier dans la gorge de la Dranse, à Martigny-Croix et Bovernier où la ligne passe sur 3 ponts, 4 viaducs adossés à la montagne, 3 tunnels et, aux environs de Sembrancher, 3 ponts, 2 viaducs, 4 tunnels.

Traction électrique par courant monophasé, 8.000 volts, 15 périodes.

Ligne de contact composée d'un fil de cuivre de 8 m/m de diamètre; suspension simple en pleine voie, caténaire dans les stations.

Poids des automotrices à voyageurs, 45 tonnes, équipées de 4 moteurs Brown Boveri, 80 chevaux.

Les voitures ont un frein à mains, ~~frein électrique~~ et frein à air comprimé (*double Westinghouse*)

Vitesse en palier 40 km. à l'heure.

Vitesse en rampe de 35 ‰ 30 km. à l'heure.

Les travaux ont été commencés le 1^{er} août 1907; ouverture à l'exploitation, ~~juillet~~ 1910.

1 sept.

Courses et ascensions

De <i>Sembrancher</i> (720 m.)	
au Col de Lens (1660 m.)	3 h. 1/2.
à Châbles (836 m.)	1 h.
D' <i>Orsières</i> (890 m.)	
à Champex (1465 m.)	1 h. 1/4.
à Praz-de-Fort (1146 m.)	1 h.
à Liddes (1338 m.)	1 h.
De <i>Champex</i> (1465 m.)	
à la Cabane d'Orny inférieure (2692 m.)	4 h.
» » supérieure (3110 m.)	5 h.
à la Broya (2378 m.)	2 h.
au Catogne (2579 m.)	3 h.
De la <i>Cabane inférieure d'Orny</i> (2692 m.)	
à la Pointe d'Orny (3278 m.)	1 h. 40.
à l'Aiguille du Tour (3531 m.)	3 h.
à l'Aiguille du Chardonnet (3823 m.)	6 h. 1/2.
à la Grande Fourche (3617 m.)	6 h.
à la Fenêtre de Saleinaz (3309 m.)	3 h.
De <i>Praz-de-Fort</i> (1146 m.)	
aux Chalets de Ferret (1696 m.)	2 h. 1/4.
à la Cabane de Saleinaz (1628)	5 h.
De la <i>Cabane de Saleinaz</i> (1628 m.)	
à l'Aiguille d'Argentières (3901 m.)	8 h.
au Tour Noir (3824 m.)	8 h.
au Darrei (3496 m.)	6 h.
au Portalet (3350)	4 h.
Des <i>Chalets de Ferret</i> (1696 m.)	
au Col Ferret (2536 m.)	2 h. 1/2.
à Courmayeur (1208 m.) par le Col Ferret	7 h.

au Col de Fenêtre (2699 m.)	2 h. 1/4.
au Grand St-Bernard (2472 m.)	
par le Col de Fenêtre	3 h. 3/4.
au Dolent (3830 m.)	7 h.
De <i>Liddes</i> (1338 m.)	
à Bourg-St-Pierre (1633 m.)	1 h.
De <i>Bourg-St-Pierre</i> (1633 m.)	
au Grand St-Bernard (2472 m.)	3 h.
à la Cabane de Valsorey (3100 m.)	4 h.
Du <i>Grand St-Bernard</i> (2472 m.)	
à Aoste (583 m.)	6 h.
De la <i>Cabane de Valsorey</i> (3100 m.)	
au Grand Combin (4317 m.)	6 h.
au Velan (3765 m.)	4 h.
aux Aiguilles de Valsorey (3500 m.)	5 h.
De <i>Châbles</i> (836 m.)	
à Pierre-à-Voir (2476 m.)	5 h.
à Fionnay (1497 m.)	2 h. 3/4.
De <i>Fionnay</i> (1497 m.)	
à Mauvoisin (1824 m.)	1 h. 1/2.
à l'Alpe de Louvie (2250 m.)	2 h. 1/2.
à la Cabane de Panossière (2713 m.)	4 h. 1/2.
De la <i>Cabane de Panossière</i> (2713 m.)	
au Grand Combin (4317 m.)	8 h.
au Combin de Corbassière (3722 m.)	3 h. 1/2.
De <i>Mauvoisin</i> (1824 m.)	
à la Cabane de Chanrion (2440 m.)	4 h.
De la <i>Cabane de Chanrion</i> (2440 m.)	
à la Ruinette (3879 m.)	5 h. 1/2.
au Mont-Blanc de Seillon (3871 m.)	6 h.
au Mont Gelé (3517 m.)	5 h.
au Mont Avril (3341 m.)	4 h.

A. B. — Nous ne donnons ces durées que comme très approximatives, l'état des glaciers, qui change chaque année, de même que les conditions atmosphériques étant de nature à les modifier considérablement.

SOMMAIRE

	Pages
Avant-Propos	I
De Martigny à Orsières	3
Le Lac Champex	10
Le Val Ferret	11
La Vallée d'Entremont et le Grand St-Bernard.	16
La Vallée de Bagnes	22
Notice botanique	28
Données techniques sur la ligne Martigny-Orsières	30
Courses et Ascensions	31



HOTELS RECOMMANDÉS

MARTIGNY-VILLE

Hôtel Kluser et Poste (Deutscher Hof)

en face de la station du chemin de fer électrique Martigny-Ville-Chamonix. — Omnibus à tous les trains. — Chauffage central. — Auto-garage. — Bains et douches.

R. KLUSER, membre du Club alpin suisse, propr.

CHAMPEX

HOTEL DU GLACIER

Maison récemment agrandie et mise à neuf.
Belle situation au bord du lac et à proximité des forêts.
Pêche. — Canotage.

TENNIS. — JARDIN OMBRAGÉ.

Confort moderne

Prix de pension : 5 à 9 fr. par jour.

Arrangements pour famille.

BISELX Frères. propr.

Altitude
1327 mètres

LIDDES

Altitude
1327 mètres

Hôtel-Pension du Grand St-Bernard

à une heure de la station du chemin de fer d'Orsières. —
Restauration à toute heure. — Chambres confortables, vue
magnifique sur les montagnes. — Voitures à volonté pour le
Grand St-Bernard. — Prix modérés.

L. DARBELLAY, propr.



FIONNAY

(Vallée de Bagnes)

Hôtel Carron

(altitude 1497 m.)

Ouvert du 1^{er} juin au 30 septembre. — A proximité du Grand
Combin (4317 m.). — Véranda vitrée. — Bains et douches. —
English sanitary. Culte catholique et anglais. Poste deux fois
par jour, télégraphe. — Prix réduits en juin et septembre. —
Station de chemin de fer Sembrancher.

HOTEL MAUVOISIN

à 1 h. et demi de Fionnay, ouvert du 15 juin au 30 septembre.

Dr CARRON, propriétaire des deux hôtels.



Altitude 1500 m.

FIONNAY

Altitude 1500 m.

Station climatérique idéale? au centre des hautes Alpes
entre Chamonix et Zermatt.

Hôtel du Grand Combin

Maison de premier ordre

RECOMMANDÉE AUX TOURISTES ET FAMILLES

Soins attentifs



Cuisine soignée

Prospectus sur demande

M. GUIGOZ, propriétaire.



ZERMATT

Altitude : 1620 m.

Altitude : 1620 m.

HOTELS SEILER

Ouverture : 1^{er} mai — 31 octobre

Hôtel Mont-Cervin

Hôtel Mont - Rose

Hôtel Victoria ☞ ☞

Buffet de la Gare

Au dessus de Zermatt :

A mi-chemin du Gornergrat :

Hôtel Ryffelalp ☞ ☞

2227 m. Position merveilleuse auprès de superbes forêts d'arolles. —

Au pied du Mont-Cervin :

Hotel du Lac Noir

2589 m. Panorama grandiose. —

Grands jardins. — Places de jeux. — Lumière électrique. — Médecin attaché aux établissements. — Pharmacie. — Echange de repas entre les hôtels ci-dessus. — **Concerts** à partir du 1^{er} juin. — Pour tous renseignements sur les conditions de séjour, s'adresser à la Direction des Hôtels, qui enverra, sur demande, gratis, des prospectus, brochures, cartes, etc.



LIFT

Chauffage central

Société Suisse
d'Affiches et de
Réclames Artistiques

„SONOR”



Spécialité d'Affiches artistiques
de tous formats

LITHOGRAPHIE

PHOTOLITHOGRAPHIE

Travaux d'impressions

en tous genres

Téléphone N° 5

BUREAUX : Creux de St-Jean, 6
ATELIERS : Creux de St-Jean, 16 et 14
Quai de St-Jean, 16

Genève

BANQUE ET AGENCE IMMOBILIÈRE

Galland & C°

LAUSANNE

2. Rue du Bourg, 2

ZERMATT

Villa Margherita



BILLETS DE PASSAGE

pour toutes les Compagnies transatlantiques

CARRIÈRE DE DALLES DE SEMBRANCHER



La Compagnie du chemin de fer Martigny-Orsières est propriétaire de la *Carrière de dalles de grès de Sembrancher*, appartenant précédemment à la Société J. Arlettaz & Cie, et en a repris l'exploitation.

Ces dalles ont le grand avantage d'être très solides, inaltérables à l'air, à la pluie et au gel, et peuvent être livrées à des prix très avantageux.

Les spécialités les plus importantes fournies par cette carrière sont les suivantes :

Dalles-ardoises non taillées ; bordures de jardins et cordons d'avant-toit ; dalles à tout venant, ordinaires, de choix, échantillonnées et aplanies à la broche pour sacs et gueules de loup, parois et couvertures de caniveaux, etc. ; seuils et marches d'escaliers à plan naturel et à boudin ; tablettes de fenêtre à boudin et à coupe carrée ; balcons et galeries ; bassins de fontaines ; bornes ; etc., etc.

Demander le prix-courant ou les offres et adresser les commandes au *Bureau de l'exploitation du chemin de fer Martigny-Orsières, à Martigny-Bourg (Valais)*.

LA REINE
des Eaux Minérales Alcalines
MARSIS

GENÈVE



GRAND HOTEL NATIONAL
GRAND HOTEL DES BERGUES
HOTEL MÉTROPOLE &
GENEVA PALACE

Maisons de premier ordre, réunissant tout le confort moderne.
Vastes et splendides Etablissements situés en face du lac. —
Position unique.

TRANSPORTS **Ackermann Frères**

pour tous pays Rue d'Italie, 1 — GENÈVE

LA PLUS ANCIENNE MAISON [DANS LA PARTIE
FONDÉE EN 1820

Camionnages, expéditions, déménagements sur terre et sur
mer. — Garde-meubles modèle. — Voyages, billets terrestres
et maritimes pour toutes destinations.

Faire une bonne réclame pour l'Été :

Le **GUIDE DES HOTELS & PENSIONS DES STATIONS D'ÉTÉ EN SUISSE ET Hte-SAVOIE** est un ouvrage sérieux et complet, distribué à profusion par les bureaux de renseignements, agence de voyages et consulats. Son tirage actuel est de 12000 exemplaires par an: il n'y a pas de meilleure publicité pour MM. les hôteliers et maîtres de pensions de la montagne. Pour l'hiver il existe 2 guides analogues, le **THE WHITE SEASON IN SWITZERLAND** (guide anglais très complet) et le **GUIDE DES HOTELS & PENSIONS DES STATIONS D'HIVER EN SUISSE ET Hte-SAVOIE**. S'adresser à M. E. FROEISEN, imprimeur-éditeur, B. Georges-Favon, Genève.

La meilleure, la plus limpide, la plus salubre des eaux de table est l'**Eau Minérale** de

SAIL-LES-BAINS

SOURCE DU HAMEL

guérissant toujours et radicalement toutes les affections arthritiques, l'artério-sclérose, la dyspepsie, les maladies de la peau et de l'appareil génito-urinaire, les maladies nerveuses, etc., etc.

« Les silicates alcalins contenus dans les Eaux de Sail-les-Bains leur donnent des propriétés curatives d'une immense valeur; elles sont appelées à jouer un rôle grandiose. »
(1878. L. PASTEUR).

Etablissement thermal de 1^{er} ordre. — 1^{er} juin 1^{er} octobre.

Hôtels confortables. — Prix modérés.

Kursaal de Genève

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE

Matinées gratuites. — Restaurant de 1^{er} ordre.

Soupers avec attractions après le spectacle.

Tous les soirs : Spectacle-variétés, attractions des premiers music-halls du monde.

Revue, grands ballets. — Jeux de petits chevaux. — Cercle des étrangers.

Même administration que le Casino Municipal de Nice



*Reproduction faite avec l'autorisation du Service
topographique fédéral*